# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 JUIN 1851.



Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 28 JUIN 1851.


☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

## Europe.

Le *Humboldt* nous a apporté d'Europe des nouvelles de cinq jours plus récentes que celles qui nous étaient parvenues jusqu'au 4 du courant.

Le grand événement de la semaine en France a été le discours prononcé à Dijon par le président. Tout Paris s'en était mis en émoi par la lecture de ce nouveau manifeste, et la mésintelligence entre le pouvoir exécutif et l'Assemblée. On prête au président cette phrase qui n'a pas paru dans le discours imprimé : "Le concours de l'Assemblée, dit-il, ne m'a point manqué dans les lois réactionnaires que l'on a pu retrouver quand il s'est agi de mesures réparatrices populaires." M. Dupin, en sa qualité d'interprète impudente déclaration, se serait, paraît-il, mentionné, perché à l'oreille de Louis-Napoléon pour lui dire : "Mais ce sont là des paroles factieuses." Ces paroles factieuses n'ont point paru dans le *Moniteur*, car M. Léon Faucher, qui en a été abasourdi comme les autres, leur a retranché immédiatement à Paris par un convoi spécial, et a corrigé la copie du discours qui avait été laissée au *Moniteur*. Le mauvais effet n'en a pas moins été produit, car la phrase incriminée a été prononcée devant un nombreux auditoire et en présence de plusieurs membres de l'Assemblée qui en ont témoigné leur mécontentement d'une manière très énergique. Quant au ministère, il attendait si peu cette sortie du président qu'il en a été atterré. Le chef du cabinet prévoyant sans doute quelque mécontentement pour leur ressentiment ne cause avant peu un conflit, ou, tout au moins, des complications.

La question de la révision commence à se dessiner. L'Assemblée a adopté la proposition Moulin et a été constituée en état de droit proposition de révision, dépendra l'une par M. Pagnerre, qui paraît être à la fois républicain et bonapartiste, ce qui est assez difficile à concilier, et l'autre par M. de Broglie qui s'est chargé à la réunion de la rue des Pyramides.

Les avis du reste de l'Europe n'offrent aucune importance : on les trouvera plus loin.

## NOUVELLES D'EUROPE.

### PAR LE NIAGARA.

Les nouvelles d'Europe apportées par le *Niagara* sont de quatre jours plus récentes que celles du Humboldt. Nous en trouvons un sommaire télégraphique fort satisfaisant dans les journaux de Louisville.

### FRANCE.

L'émotion causée par le discours du président n'était pas encore calmée, et l'Assemblée ayant eu à élire son bureau en a exclu tous les bonapartistes.

On sait qu'une des phrases prononcées par le président à Dijon a été supprimée à la requête des ministres. Les amis de Louis-Napoléon n'approuvent pas cette reculade ont résolu de publier le discours qu'il a prononcé, sans en omettre une seule phrase et dans les propres termes dont s'est servi le président.

A l'occasion de la réouverture du Musée de la Seine, le président a prononcé un discours, mais il s'est abstenu d'aborder le terrain de la politique. Il a cependant parlé avec éloges de M. Léon Faucher, ce qui porte à croire que la bonne intelligence est rétablie entre le président et ses ministres et que ceux-ci ne donneront pas leur démission.

M. Larabit a présenté le 4 juin à l'Assemblée législative les propositions suivantes :

1o—L'Assemblée exprimera le vœu que l'article 45 de la Constitution soit revisé, en tant qu'il a rapport à la rééligibilité du président de la République.

2o—La révision ne sera pas confiée à une nouvelle assemblée constituante, mais sera réservée à la souveraineté du peuple français, qui sera appelé à voter librement pour le président de la République.

3o—A cet effet une proclamation de l'Assemblée annoncera au peuple français qu'elle seul, en vertu de sa souveraineté, appartient le droit de déclarer par ses suffrages s'il réélira ou non le même président de la République.

### ANGLETERRE.

Le steamer *Sultana*, appartenant à la compagnie des Indes, est arrivé à Southampton le 9 juin. Parmi ses passagers se trouvait le lieutenant-général Messarra, qui s'est distingué dans les guerres de la Hongrie, accompagné de quarante cinq officiers hongrois et d'autant de soldats. Ils ont laissé en Turquie Kossuth dont la santé commence à décliner sous le poids de la captivité. Il avait auprès de lui sa femme et son enfant. La Porte lui fait espérer qu'elle pourra peut-être le libérer dans le courant de la présente année.

### ITALIE.

Une lettre de Rome annonce que le Pape a nommé une congrégation extraordinaire composée de six cardinaux pour examiner les couvents où se sont introduits de nombreux abus.

Le tribunal suprême de la Consulta sacrée a condamné le nommé Pietro Orsola à 20 ans de galère pour avoir essayé d'empêcher un individu nommé Luigi Gianini d'aller en Algérie.

Le colonel d'artillerie Calondrilli a été jugé et condamné à mort.

On annonce la mort du cardinal Vizardelli. Une émeute a eu lieu à Florence le 29 du mois dernier. La troupe a fait feu sur le peuple et deux personnes ont été tuées : il y a eu en outre sept ou huit blessés.

### ALLEMAGNE.

Les avis de Berlin vont jusqu'au 4 juin. Ils nous apprennent que le ministère des affaires étrangères du Danemark s'est rendu à Varsovie, et que le baron Thurman, commissaire fédéral du Holstein y est également arrivé le même jour.

Une dépêche télégraphique transmise de Vienne le 4 juin dément le bruit du renvoi de M. Bach, ministre de l'intérieur.

Le comte Thun, agent de l'Autriche à Francfort, a reçu l'ordre de soumettre à la Diète la question de l'annexion des provinces autrichiennes.

### BELGIQUE.

La crise ministérielle touche à son terme. Le roi n'a pas voulu recevoir la démission du cabinet.

### ESPAGNE.

L'ouverture des Cortès a eu lieu le 1er de juin. Un candidat ministériel a été nommé président de la Chambre des Députés par 165 voix sur 195.

Les recettes du mois d'avril de cette année sont inférieures à celles du mois d'avril 1850 de 397,084 réaux.

Le marquis de Miraflores a adressé une note très étendue aux cabinets de Londres, de Paris et de Lisbonne, au sujet des affaires du Portugal. Le ministre espagnol penche en faveur d'une intervention armée.

SERAMENS ENTRE L'IRLANDE ET LES ETATS-UNIS.—On parle depuis longtemps d'abréger les voyages transatlantiques des steamers en fixant leur port de destination en Europe, à Galway, ville d'Irlande. Le *North America* devait faire le premier de la nouvelle ligne et premier à tenter l'épreuve. Son départ de New-York était fixé au 12 de ce mois et à l'heure dite tous les passagers se trouvaient à bord. Le vapeur chauffait et s'apprêtait à lever l'ancre lorsque l'ordre lui est arrivé de rester au port. M. Cornelius Vanderbrest venant de l'acheter pour lui faire faire le service de San Francisco à Realejo. On se figure l'ébahissement des passagers et leur colère. Pendant quelques instants on a cru que la fois qui s'était amassée sur le wharf tirait un mauvais parti aux officiers du batiment, mais on n'en est heureusement aux menaces. Parmi les passagers se trouvait le grand, le célèbre Barnum ; il n'en fallait pas davantage pour que les soupçons se portassent sur lui. Aussi le bruit s'est-il immédiatement répandu que le steamer avait été nolisé par l'exploiteur de Jenny Lind, lequel voyant manquer sa spéculation par suite du petit nombre de passagers qui s'étaient inscrits aurait modifié ses plans à la dernière heure. Nous croyons que l'on accuse Barnum à tort, mais il a fait des choses plus fortes encore que celle-là. Les passagers du *North America* ont été transbordés sur l'*Asia*.

Le surlendemain, 19, le wharf avait changé d'aspect. Le *North America* a pris feu et le steamer n'a pu qu'à grand'peine se mettre en lieu de sûreté.

NOUVEAU MINISTRE ESPAGNOL.—Nous lisons dans les journaux de Madrid du 28 mai que M. GONZALES BRAVO a été nommé ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis.

MORTALITÉ PARMI LES ÉMIGRANS.—Le docteur Coleman, secrétaire du Bureau de Santé de St-Louis, a déclaré que la moitié des émigrans qui depuis deux semaines avaient purgé le sol de la république en sont repartis.

Ces émigrans ont été atteints du choléra. Sur cent personnes qui ont quitté Cincinnati, quatre-vingts ont été frappées de la terrible maladie. Ils ont été pris à bord des steamers, dans les voitures publiques, dans les rues, dans les auberges, partout. Ils ont été saisis à la gorge, à l'estomac, aux entrailles, et ont succombé en quelques heures. Ils ont été enterrés sur les bords du fleuve, dans les champs, dans les bois, partout où on a pu creuser une fosse. Ils ont été jetés dans le fleuve, sans cercueil, sans linceul, sans prêtre, sans prières, sans cérémonies funèbres. Ils ont été abandonnés aux bêtes fauves, aux oiseaux de proie, aux vautours, aux corbeaux, aux chiens errans. Ils ont été dévorés par les vers. Ils ont été oubliés.

Les nouvelles reçues de Cincinnati, Louisville, Memphis, Saint-Louis, Natchez, Vicksburg, Nouvelle-Orléans, Mobile, Pensacola, Savannah, Charleston, Wilmington, Norfolk, Baltimore, Philadelphie, New-York, Boston, Albany, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Dubuque, Burlington, Keokuk, Saint-Paul, Fort-Snelling, Fort-Gibson, Fort-Towson, Fort-Jesup, Fort-Brown, Fort-Polk, Fort-Pickens, Fort-Morgan, Fort-Jackson, Fort-Pike, Fort-Macon, Fort-Moultrie, Fort-Sumter, Fort-Hamilton, Fort-Columbus, Fort-Independence, Fort-Warren, Fort-Adams, Fort-Trumbull, Fort-Wolcott, Fort-Preble, Fort-Sullivan, Fort-Knox, Fort-Constitution, Fort-Mackinac, Fort-Gratiot, Fort-Niagara, Fort-Ontario, Fort-Columbus, Fort-Hamilton, Fort-Lafayette, Fort-Schuyler, Fort-Washington, Fort-Delaware, Fort-Mifflin, Fort-Mc Henry, Fort-Severn, Fort-Monroe, Fort-Calhoun, Fort-Wayne